

Le catalogue d'une librairie lausannoise au XVIII^{me} siècle

Autor(en): **Chuard, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **46 (1938)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-36090>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

du 22 ou 23 mai (Péridaud, Rondot) ; à 73 ans. Une lettre de Patin du 23 mai (III, 537) fait une première allusion à l'événement.

¹⁶⁹ Spon rapporte deux plaisanteries de lui qui sont rien moins que plaisantes, p. 243, 253.

¹⁷⁰ Renseignement fourni par M. le Dr Come Ferran, in lettre H. Joly, 3 février 1937.

¹⁷¹ B. Reber, *Beiträge z. Gesch. der Pharmacie*, 1898-9, p. 9 ; d'après J. Vidal, *Histoire de la pharmacie à Lyon*, 1892. Cela explique pourquoi la profession ne figure nulle part dans Rondot.

Le catalogue d'une librairie lausannoise au XVIII^{me} siècle

Les amateurs de livres, et plus généralement les curieux du passé, savent que les objets anciens, de leur nature éphémères, sont ceux qui présentent le plus de rareté. Ainsi, pour nous en tenir aux produits de l'imprimerie, les livres scolaires, les ouvrages pour l'enfance, les almanachs, les journaux et enfin les catalogues de librairie dont un, qui n'est pas sans intérêt pour Lausanne, est l'occasion des lignes qui suivent.

C'est le « Catalogue des livres qui se vendent chez Jean Mourer, libraire, Lausanne 1789 ». Brochure sans couverture de 112 pages petit in-8°, assez délabrée à l'extérieur, mais dont l'intérieur est encore en bon état, si l'on tient compte de son âge et du peu de soins que l'on donne ordinairement à ce genre de publications. Quand l'auteur de ces lignes en a fait l'acquisition, par correspondance, il espérait y trouver, J. Mourer étant aussi éditeur, la liste des ouvrages provenant de son activité dans ce domaine. De ce point de vue, le catalogue lui réservait une

déception : les éditions Mourer n'y font l'objet d'aucune mention précise ; on a pu s'assurer que les ouvrages de cette provenance sont mentionnés, mais sous la seule indication de *Lausanne*, avec la date et même parfois sans la date. Est-ce de la part de Mourer modestie exagérée, insouciance ou un autre motif ? Impossible de se prononcer à ce sujet.

Le catalogue commence par un *Avis*, qui donne sur le commerce des livres à Lausanne, il y a un siècle et demi, des indications intéressantes. Il est assez bref pour qu'on en donne ici la reproduction intégrale :

« J'offre au public, dit Jean Mourer, les livres indiqués dans le catalogue que je lui présente et qui sont tous actuellement dans mes magasins, mais que je ne m'engage cependant pas à avoir en totalité au bout d'un certain temps ; la variété des ventes journalières ne le permet pas.

« La correspondance que j'entretiens avec les libraires des principales villes de l'Europe me met en état de me procurer ce qui paraît de nouveau et d'intéressant dans tous les genres ; ce qui me conduira à donner de temps à autre des supplémens à mon catalogue.

« Pour ne laisser à MM. les amateurs aucune incertitude sur les prix de mes livres, je les préviens qu'ils sont en argent de France, le louis d'or-neuf à 24 livres. Les articles qui ne sont pas indiqués reliés ou brochés sont en feuilles ; les personnes qui les désireraient reliés ou brochés payeront à part pour les avoir tels.

« Outre mon fond de librairie, je tiens un assortiment d'atlas et de cartes géographiques ; des globes terrestres et célestes, des sphères de Ptolémée et de Copernic.

« Lausanne, le 22 juin 1789.

Jean Mourer. »

On notera, dans cet *Avis*, une coutume qui disparut sans doute avec les progrès du brochage, celle de la vente des livres en feuilles, cousues, mais sans couverture. Si l'on désirait l'ouvrage broché avec une couverture muette (la couverture imprimée n'est apparue que plus tard), ce brochage se payait à part, par un supplément de 3 à 10 sols, suivant le format et la qualité du papier.

Si nous en venons maintenant au catalogue lui-même, nous constatons tout d'abord, ce qui n'est pas pour surprendre, la prédominance très forte des « livres français », pour reprendre les termes dont se sert J. Mourer. Ils occupent 104 pages sur les 110 du texte et comportent approximativement seize à dix-sept cents titres, tandis que les « livres latins » n'en comptent que vingt-huit, les « livres italiens » une trentaine, les anglais quarante-cinq et enfin les allemands, quinze seulement.

L'examen détaillé du catalogue est rendu assez difficile par le mode de classification adopté. Les ouvrages sont classés par ordre alphabétique des matières, et non des auteurs, de sorte que pour rechercher les œuvres d'un auteur il faut parcourir le catalogue tout entier. S'il s'agit d'auteurs tels que Voltaire ou J.-J. Rousseau, on voit à quelle dispersion conduit une telle classification.

Nous laisserons à d'autres, que ces questions peuvent intéresser, cet examen détaillé ; le catalogue, objet de ces lignes, est remis au Musée du *Vieux-Lausanne*, où il pourra être consulté. Nous nous bornerons ici à quelques remarques ou constatations faites au cours d'un examen sommaire.

Tout d'abord on peut constater que J. Mourer ne se bornait pas au commerce ordinaire de librairie, c'est-à-dire à celui de livres neufs. Il y ajoutait celui des vieux livres, en un mot il était aussi *bouquiniste*. En effet, nous

trouvons dans son catalogue des ouvrages du XVII^{me} et même du XVI^{me} siècle, avec des indications qui ressortent plutôt à la bibliophilie qu'à la librairie. Exemples :

« *Dictionnaire historique et critique*, par P. Bayle. Rotterdam 1697, 4 vol. fol. reliés en deux volumes; première édition, imprimée sous les yeux de l'auteur et de laquelle les gens de lettres font un cas particulier. Net, 72 livres.

« *Aventures de Télémaque*, par M. de Fénelon. Belle édition avec belles figures, fol. Leyde, Wettstein 1761, relié et doré sur tranches. 120 livres.

« *Le même ouvrage*, 4^o, deux volumes, de l'imprimerie de Didot, avec les superbes gravures de J.-B. Tillard, d'après les dessins de M. C. Mennet, peintre du roi; reliés en maroquin, dorés sur la tranche, filets; 360 livres. N. B. Cet exemplaire mérite d'être placé dans la bibliothèque d'un grand seigneur.

« *Métamorphoses d'Ovide*, traduites en prose française et de nouveau supérieurement revues, corrigées en d'infinis endroits et enrichis de superbes figures à chaque fable. Grand in-fol., belle édition, Paris 1651, relié, rare, 72 livres. » Etc., etc.

Encore une remarque qui peut intéresser quelques bibliophiles. J. Mourer offre de nombreux ouvrages du temps (1780 et années suivantes) « format in-24, reliés, dorés sur tranches », sans indication de l'éditeur et au prix uniforme de 3 livres. Après avoir collationné quelques-uns des titres de ces ouvrages avec le *Manuel des cazinophiles*, on peut avancer sans se hasarder trop qu'il s'agit des éditions *Cazin*, aujourd'hui recherchées, dont les exemplaires ordinaires sont en effet reliés (en veau fauve) et dorés sur tranches. Ils ont en outre un triple filet sur les plats que Mourer n'indique pas, mais cette

omission, fréquente pour d'autres numéros, n'infirmes pas la conclusion. Les *Cazin* à l'état neuf se vendaient donc, si notre supposition est exacte, au prix de 3 livres le volume.

Enfin une dernière observation, celle-ci toute générale. Elle concerne le nombre considérable d'ouvrages offerts au public et ayant sans doute à l'époque une certaine réputation, qui sont aujourd'hui parfaitement inconnus, non seulement du public ordinaire, mais même des spécialistes. On peut dire approximativement que sur dix titres du catalogue Mourer il n'y en a pas plus d'un concernant un ouvrage du temps aujourd'hui simplement connu. Celui qui se donnerait la peine de pousser plus loin ces constatations arriverait sans doute à des résultats intéressants et de nature à inspirer de salutaires réflexions aux auteurs tentés d'ajouter encore, sans raison majeure à l'inondation qui sévit des livres nouveaux.

E. CHUARD, prof. honoraire.

† William de Charrière de Sévery

Comme tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la société et de la civilisation dans notre pays, nous avons été vivement touché par le décès de William de Sévery, le 2 janvier dernier, à l'âge de 92 ans, après quelques jours de maladie. C'est que le défunt était un des derniers et des plus brillants représentants d'une génération qui avait vécu à une époque plus calme et plus affinée que la nôtre, plus intellectuelle aussi et plus rapprochée de la grande civilisation des âges révolus. Il semblait